

Vos communes

LÉGISLATIVES | 5E CIRCONSCRIPTION

Frédéric Vergez : la gauche républicaine, « mon ADN »

Céline FERRERO



Candidat de la gauche républicaine et sociale sur la 5^e circonscription, Frédéric Vergez se démarque volontiers de ses adversaires d'En Marche et de l'union des gauches (Nupes).

Il l'assume et le revendique. « Je suis un bébé Chevènement ». Frédéric Vergez en tire même une certaine fierté et à l'heure de cette nouvelle campagne qui se présente à lui, le candidat de la gauche républicaine et sociale souhaite en faire un atout. Il s'est déjà présenté à des élections, municipales, régionales. Il passe un cap cette année avec les législatives sur une circonscription qu'il dit bien connaître, davantage que certains de ses adversaires déclarés, ça, il en est sûr. « Mon ancrage politique et idéologique sur les valeurs de la République a du sens. Ce qui m'importe c'est ce que l'on peut porter comme sens politique sur un territoire que l'on connaît. »

• Une voix libre, gaulliste, indépendante

La 5^e circonscription a beau être complexe dans sa géographie, pour le candidat de la gauche, elle est surtout là où il a ses attaches, familiales, sociales, et donc politiques. Né à Grenoble, le jeune Frédéric Vergez a grandi à Saint-Égrève où il a été élu 18 ans, d'abord comme adjoint puis comme conseiller d'opposition. Il y vit et y travaille toujours mais se sent aussi Chartroussin, où il réside. Ce détail personnel a son importance : « Deux de mes enfants ont été scolarisés à Saint-Laurent-du-

Pont... Lorsque les enfants fréquentent les écoles, c'est la preuve que l'on vit sur le territoire. » Cet ancrage local, Frédéric Vergez le met en tête de sa profession de foi qu'il a rédigée lui-même parce qu'il se sait sincère et veut apparaître comme tel auprès des électeurs. Il ne supporte pas les « tambouilles » entre partis et n'est pas un professionnel de la politique. La preuve : « Je ne pensais pas repartir en campagne. » Pourquoi postuler à la députation alors ? « Parce que j'ai des choses à dire que personne ne dit. Parce que l'on a une voix à porter, libre, gaulliste, indépendante. » Le « on », il le forme avec une élue de Crolles, l'adjointe aux sports Françoise Lannoy et ça n'est pas un hasard, nous fait-il savoir. « Mon souhait était d'avoir une suppléante ou un suppléant engagé sur le Grésivaudan. »

La question est de savoir si cela suffira pour le faire gagner en juin face à dix adversaires. [La députée sortante Catherine Kamowski s'étant retirée du jeu](#) , faute du soutien d'En Marche [qui lui a préféré Florence Jay](#) , les jeux sont peut-être plus ouverts. Mais jusqu'où ? Entre la majorité présidentielle, en tête des sondages, et l'union des gauches Nupes qui a réussi à faire bloc pour ce scrutin, l'espace est tout de même restreint. Mais ne demandez pas au « bébé Chevènement » de faire des calculs savants. Lui, c'est sur le terrain, à la rencontre des gens, qu'il évalue ses chances. Et « avec un logiciel politique sérieux », il estime en disposer d'au moins une.



Frédéric Vergez, qui fut élu municipal à Saint-Égrève et conseiller régional, se présente sous l'étiquette de la gauche républicaine et sociale pour ces législatives. Photo Le DL /C.F.

Vos communes

S'il fallait retenir quatre priorités

La gauche républicaine « qui lie la question de la nation, de la citoyenneté, à la question sociale. C'est ça mon ADN ». Frédéric Vergez s'oppose ainsi à ceux qui placent les questions sociétales avant les questions sociales. Parce qu'il fallait faire court, il a retenu quatre de ses priorités en tant que futur député.

L'emploi vient en premier : « C'est d'abord revaloriser le travail, pouvoir vivre dignement de son travail, c'est une exigence républicaine. Cela passe par une augmentation des salaires et des retraites. »

Le développement industriel ensuite « car on a besoin d'ingénieurs, de savoir-faire, et les services viennent en complément. »

Le candidat tient également à repenser l'organisation territoriale pour se rapprocher du citoyen qu'il voit trop éloigné, autour des communes, des départements et de l'État, et non pas « ce modèle Métropole/Région/Europe qui efface les citoyens et la nation ».

Enfin, « parce que l'insécurité frappe les plus fragiles », le candidat estime que « les zones de non droit sont inacceptables. Il faut retrouver la tranquillité dans les quartiers. Les trafics doivent être combattus pour que les gens vivent dignement. Pour cela, il faut que la justice ait les moyens de faire son travail, tout comme la police qui n'est plus respectée. Il faut apporter à la justice, à la police, le soutien et l'exigence nécessaires. »

Vos communes

LA 5^e CIRCO

► La 5e circo comprend les cantons de Chartreuse-Guiers, Grand-Lemps, Grenoble-2, Meylan, Moyen Grésivaudan, Oisans-Romanche, Haut-Grésivaudan.

► Les candidats en lice : Anna Kolmakova (Étiquette non communiquée) ; Quentin Feres (Reconquête) ; Florence Jay (Ensemble) ; Frédéric Rosset (Mouvement Hommes Animaux Nature) ; Jérémie Iordanoff (Nupes) ; Fabienne-Claire Leal (Étiquette non communiquée) ; Françoise Lecroq (Parti ouvrier indépendant démocratique) ; Jérôme Santana (RN) ; Nathalie Heller (Parti animaliste), Christine Tulipe (LO).